

Paul Verlaine

Paul Verlaine est un écrivain et poète français né à Metz (Moselle) le 30 mars 1844 et mort à Paris le 8 janvier 1896.

Il s'essaie à la poésie et publie son premier recueil, Poèmes saturniens en 1866, à 22 ans. Il épouse en 1870 Mathilde Mauté. Le couple aura un enfant, Georges Verlaine. Sa vie est bouleversée quand il rencontre Arthur Rimbaud en septembre 1871. Leur vie amoureuse tumultueuse et errante en Angleterre et en Belgique débouche sur la scène violente où, à Bruxelles, Verlaine, d'un coup de revolver, blesse au poignet celui qu'il appelle son « époux infernal » : jugé et condamné, il passe deux années en prison, renouant avec le catholicisme de son enfance et écrivant des poèmes qui prendront place dans ses recueils suivants : Sagesse (1880), Jadis et Naguère (1884) et Parallèlement (1889). Usé par l'alcool et la maladie, Verlaine meurt à 51 ans, le 8 janvier 1896, d'une pneumonie aiguë. Il est inhumé à Paris au cimetière des Batignolles (11^e division).

Archétype du poète maudit (notion qu'il a lui-même forgée dans son essai de 1884 et 1888), Verlaine est reconnu comme un maître par la génération suivante. Son style — fait de musicalité et de fluidité jouant avec les rythmes impairs — et la tonalité de nombre de ses poèmes — associant mélancolie et clairs-obscurs — révèlent, au-delà de l'apparente simplicité formelle, une profonde sensibilité, en résonance avec l'inspiration de certains artistes contemporains, des peintres impressionnistes ou des compositeurs (tels Reynaldo Hahn, Gabriel Fauré, Charles Koechlin et Claude Debussy, qui mettront d'ailleurs en musique plusieurs de ses poèmes).

Sommaire

Biographie

Enfance

Entrée dans la vie adulte

Le tumulte Rimbaud, puis le retour à la foi (1872-1875)

Lucien Létiinois – apaisement passager (1877-1883)

La déchéance

L'œuvre de Paul Verlaine

Liste des œuvres

Œuvres poétiques

Recueils en vers

Recueils érotiques

Œuvres non recueillies

Recueils abandonnés ou inachevés

Œuvres en prose

Œuvres de fiction

Œuvres autobiographiques

Œuvres critiques

Œuvres polémiques et récits de voyages

Verlaine jugé par ses contemporains

Iconographie

Portraits contemporains et posthumes

Manuscrits

Dessins

Bibliographie

Principales éditions modernes

Études

Éditions illustrées

Revues consacrées à Verlaine

Hommages

Mise en musique

Spectacles

Expositions

Musées

Notes et références

Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

Paul Verlaine



Paul Verlaine, photographie anonyme.

Biographie

Naissance	30 mars 1844 Metz
Décès	8 janvier 1896 (à 51 ans) Paris
Sépulture	Cimetière des Batignolles (jusqu'en 1989)
Pseudonyme	Pablo de Herlagnez¹, Pablo-Maria de Herlañes¹, Pierre et Paul², Pauvre Lelian
Nationalité	Française
Formation	Lycée Condorcet
Activité	Écrivain Poète Nouvelliste Critique littéraire Critique d'art
Période d'activité	À partir de 1858
Père	Nicolas Verlaine (d)
Mère	Élisa Verlaine (d)
Conjoint	Mathilde Mauté
Enfant	Georges Verlaine

Autres informations

Mouvement	Parnasse Symbolisme Décadentisme
Genre artistique	Poésie lyrique (en)
Lieu de détention	Vouziers (d) (1885)
Adjectifs dérivés	verlainien(ne)
Distinctions	Prince des poètes (1894-1896)
Archives conservées par	Archives départementales des Yvelines (166J, Ms 3698, 1 pièce, 1893-1893)³

Œuvres principales

- Recueils poétiques :
 - Poèmes saturniens (1866)
 - Fêtes galantes (1869)
 - Romances sans paroles (1874)

Biographie

Enfance

Après treize ans de mariage, Nicolas-Auguste Verlaine et son épouse Élisabeth-Stéphanie Dehée donnent naissance, le 30 mars 1844, au 2 rue de la Haute-Pierre, à Metz, à un fils qu'ils prénomment Paul-Marie en reconnaissance à la Vierge Marie pour cette naissance tardive, Élisabeth ayant fait auparavant trois fausses couches^{6,7}. Catholiques, ils le font baptiser en l'église Notre-Dame de Metz. Paul restera le fils unique de cette famille de petite-bourgeoisie assez aisée qui élève aussi, depuis 1836, une cousine orpheline prénommée Élisabeth.

Son père, né à Bertrix (Belgique), militaire de carrière, atteint le grade de capitaine avant de démissionner de l'armée en 1851 : la famille Verlaine quitte alors Metz pour Paris⁸, d'abord rue des Petites-Écuries, puis dans le quartier des Batignolles⁹. Enfant aimé et plutôt appliqué, il est mis en pension à l'institution Landry, 32 rue Chaptal, les enfants pensionnaires à Landry suivent leurs cours au lycée Condorcet¹⁰. Paul Verlaine devient un adolescent difficile, et obtient finalement son baccalauréat en 1862.

Entrée dans la vie adulte

C'est durant sa jeunesse qu'il s'essaie à la poésie. En effet, en 1860, la pension est pour lui source d'ennui et de dépaysement. Bachelier, il s'inscrit en faculté de droit, mais abandonne ses études, leur préférant la fréquentation des cafés et des cercles littéraires parisiens. Admirateur de Baudelaire, il se veut poète et, en août 1863, une revue publie son premier poème : *Monsieur Prudhomme*, portrait satirique du bourgeois qu'il reprendra dans son premier recueil. Il collabore au premier *Parnasse contemporain* et publie à 22 ans en 1866 les *Poèmes saturniens* qui traduisent l'influence de Baudelaire, mais aussi une musique personnelle orientée vers « la Sensation rendue »¹². En 1869, paraît le petit recueil *Fêtes galantes*, fantaisies inspirées par les toiles des peintres du XVIII^e siècle que le Louvre vient d'exposer dans de nouvelles salles¹³. De 1869 à 1872, il se réunit régulièrement avec d'autres artistes adeptes du mouvement *parnassien* au sein du groupe nommé les *Vilains Bonshommes*¹⁴.

Dans la même période, son père, inquiet de son avenir, le fait entrer en 1864 comme employé dans une compagnie d'assurance, puis, quelques mois plus tard, à la mairie du 9^e arrondissement, puis à l'hôtel de ville de Paris. Il vit toujours chez ses parents et, après le décès du père en décembre 1865, chez sa mère avec laquelle il entretiendra une relation de proximité et de violence toute sa vie. Paul Verlaine est aussi très proche de sa chère cousine Élisabeth, orpheline recueillie dès 1836¹⁵ et élevée par les Verlaine avec leur fils : il souhaitait secrètement l'épouser, mais elle se marie en 1861 avec un entrepreneur aisé (il possède une sucrerie dans le Nord) ce qui permettra à Élisabeth de l'aider à faire paraître son premier recueil (*Poèmes saturniens*, 1866). La mort en couches en 1867 de celle dont il restait amoureux le fait basculer un peu plus dans l'excès d'alcool qui le rend violent : il tente même plusieurs fois de tuer sa mère. Celle-ci l'encourage à épouser Mathilde Sophie Marie Mauté (1853-1914) qu'un ami lui a fait rencontrer : il lui adresse des poèmes apaisés et affectueux qu'il reprendra en partie dans *La Bonne Chanson*, recueil publié le 12 juin 1870, mais mis en vente seulement l'année suivante, après la guerre et la Commune. Le mariage a lieu le 11 août 1870 (Paul a 26 ans et Mathilde, 17) ; un enfant, Georges, naît le 30 octobre 1871¹⁶.

Le tumulte Rimbaud, puis le retour à la foi (1872-1875)

Cependant la vie de Paul Verlaine se complique durant la période troublée de la Commune de Paris que soutient le jeune poète qui s'est engagé dans la Garde nationale sédentaire, où il est de garde une nuit sur deux dans un secteur calme. Il fuit Paris pour échapper à la répression versaillaise et est radié de l'administration. Sa vie sans horizon devient tumultueuse après la rencontre en septembre 1871 d'Arthur Rimbaud avec lequel il va vivre une relation amoureuse conflictuelle jusqu'en 1873¹⁷. Ruinant son mariage avec Mathilde qu'il frappe après s'être saoulé à l'absinthe^{7,18}. Mathilde demande la séparation et obtient gain de cause par jugement du Tribunal civil de la Seine rendu le 12 mai 1874 (le divorce sera prononcé le 9 février 1885¹⁹ : la loi Naquet qui le rétablit date du 27 juillet 1884²⁰), Paul Verlaine vit par intermittence avec Arthur Rimbaud : leur relation affichée fait scandale et la violence de Rimbaud crée aussi le tumulte dans le Cercle des poètes Zutiques où Verlaine l'a introduit, et finalement « le pauvre Lelian » (anagramme de Paul Verlaine) comme il se nomme lui-même, part pour Londres avec « l'époux infernal » en juillet 1872, sa femme rompant de fait définitivement avec lui¹⁵. Victor Hugo, apprenant la nouvelle, s'apitoie : « Effroyable histoire de Paul Verlaine. Pauvre jeune femme ! Pauvre petit enfant ! Et lui-même, qu'il est à plaindre ! »²¹.

Durant des mois de vie errante en Angleterre et en Belgique qui nourriront le recueil *Romances sans paroles* se succèdent séparation et retrouvailles avec Rimbaud et de tentatives de retour à sa famille où sa mère ne l'abandonne pas. L'épisode Rimbaud s'achève au cours d'une dispute le 10 juillet 1873 à Bruxelles, par les coups de revolver de poche Lefaucheux de Paul Verlaine qui, craignant de voir s'éloigner son amant, le blesse superficiellement au poignet gauche : incarcéré le jour même dans un centre de détention provisoire, il est inculpé pour son geste et stigmatisé pour son homosexualité. Il est condamné à deux ans de prison le 8 août 1873, même si Rimbaud a retiré sa plainte, la pédérastie étant un élément aggravant²². La sentence est confirmée en appel le 27 août 1873 et Verlaine est incarcéré à la prison de Bruxelles²².

À la prison de Mons où il est transféré en octobre 1873, Verlaine — influencé par la vie de Benoît Labre — retrouve la foi catholique et écrit des poèmes qui prendront place dans ses derniers recueils *Sagesse* (1880), *Jadis et Naguère* (1884), *Parallèlement* (1889) et *Invectives* (1896), puis dans les *Œuvres posthumes*. La composition en prison de trente-deux poèmes (poésie naïve et savante teintée de lyrisme romantique, elle évoque sa crise d'identité), insérés dans ces recueils, est issue d'un manuscrit autographe datant de 1873-1875, intitulé *Cellulairement*, entré au musée des lettres et manuscrits depuis 2004 et classé trésor national depuis le 20 janvier 2005²³.

Libéré le 16 janvier 1875 avec une remise de peine de presque une année pour bonne conduite, Verlaine tente en vain une réconciliation avec Mathilde qui obtiendra finalement le divorce et la garde de son enfant en mai 1885²⁰. Il passe deux jours et demi avec Rimbaud à Stuttgart « reniant son dieu » : c'est leur dernière rencontre et Rimbaud remet à Verlaine le texte des *Illuminations* que Verlaine fera publier en 1886¹⁵.

- *Sagesse* (1880)
- Œuvres critiques :
 - *Les Poètes maudits* (1884 et 1888)
- Œuvres autobiographiques :
 - *Confessions* (1895)
 - *Mes hôpitaux* (1891)
 - *Mes prisons* (1893)

P. Verlaine

Signature



La maison natale de Paul Verlaine à Metz.



Frédéric Bazille, *Paul Verlaine* (1867), huile sur toile, annotée « à mon cher ami le poète Paul Verlaine » », localisation inconnue¹¹.



Photographies de Paul Verlaine jeune, entre 1860 et 1870.



Alphonse Liébert, *Mathilde Mauté* (vers 1870).

Lucien Létinois – apaisement passager (1877-1883)

En mars 1875, Verlaine s'installe à Londres comme professeur de grec, latin, français et dessin. Il passe ses vacances avec sa mère. Il rencontre Germain Nouveau, un ancien ami de Rimbaud, et enseigne ensuite dans différentes villes anglaises.

Il revient en France en juin 1877. À la rentrée d'octobre, il occupe un poste de répétiteur en littérature, histoire, géographie et anglais au collège *Notre-Dame* de Rethel, tenu par des jésuites²⁴. Il se prend d'une vive affection pour l'un de ses élèves âgé de 17 ans, Lucien Létinois²⁵, fils d'un couple d'agriculteurs. Mais en août 1878, son contrat n'est pas renouvelé au prétexte d'économies de gestion²⁶. En septembre, Paul et Lucien partent pour l'Angleterre, où ils enseignent séparément dans des villes différentes. Verlaine rejoint Lucien à Londres. La nature de leur relation reste l'objet de conjectures. La pièce VIII (*Ô l'odieuse obscurité*) de la section *Lucien Létinois* du recueil *Amour* semble désigner un lien charnel, nié par certains biographes²⁷.

En tout état de cause, l'attachement de Paul Verlaine pour Lucien Létinois semble avoir été²⁸ sincère et partagé. Verlaine reporte sur Lucien, dont il aime la douceur et admire la prestance, son amour paternel frustré²⁸. Lucien, plus docile et prévenant que Rimbaud, paraît avoir accepté de bonne grâce les sentiments protecteurs du poète.

Ils reviennent en France et vont vivre chez les parents de Lucien à Coulommès-et-Marqueny, au lieu-dit *Malval*. En mars 1880, ils s'installent à Juniville, dans le sud du département des Ardennes. Avec l'argent de sa mère, Verlaine achète la ferme dite *de la petite Paroisse*, qu'il fait enregistrer au nom du père de Lucien (en plein divorce, il craint que sa femme fasse saisir la ferme)²⁹. Mais l'affaire, mal gérée, périclité vite. En janvier 1882, Verlaine doit revendre la propriété à perte³⁰. Paul rentre à Paris. Lucien et ses parents s'installent à Ivry-sur-Seine.

Le 7 avril 1883, Lucien meurt subitement de la fièvre typhoïde à l'hôpital de la Pitié. Il n'a que 23 ans. Profondément désespéré par la perte de son « fils adoptif », Verlaine lui consacrera 25 poèmes, placés à la fin du recueil *Amour* (1888)³¹.

La déchéance

Rentré à Paris en 1882, Verlaine essaie en vain de réintégrer l'administration. Il renoue avec les milieux littéraires. En 1884, il publie un essai remarqué sur les *Poètes maudits* et le recueil *Jadis et naguère*, qui rassemble des poèmes écrits une décennie plus tôt et que couronne le célèbre *Art poétique*, publié en revue dès 1882, qui revendique un art « sans rien en lui qui pèse ou qui pose ». Il est alors reconnu comme un maître et un précurseur par les poètes partisans du symbolisme ou du décadentisme. Dans son roman *À rebours* paru en 1884, J.-K. Huysmans lui réserve une place prééminente au sein du Panthéon littéraire de Des Esseintes. À partir de 1887, sa célébrité dépasse même les cercles littéraires : le jeune compositeur Reynaldo Hahn chante dans le salon d'Alphonse Daudet, devant le poète, son premier cycle de mélodies, les *Chansons grises*, qui regroupe sept poèmes de l'auteur³³. En 1894, malgré sa négligence physique et l'opprobre attaché à son nom, il est désigné comme « Prince des Poètes ».

Son alcoolisme entraîne des crises de violence répétées. Il est emprisonné à Vouziers, du 13 avril au 13 mai 1885, pour avoir tenté une nouvelle fois d'étrangler sa mère, avec laquelle il vit toujours (elle mourra le 21 janvier 1886). Longue déchéance, sa fin de vie est quasiment celle d'un clochard, hantant cafés et hôpitaux et condamné à des amours « misérables »³⁴. Soutenu par de rares subsides publics ou privés, il donne quelques conférences. Il ne produit plus guère que des textes d'occasion, dont des poèmes érotiques, voire pornographiques. Souffrant de diabète, d'ulcères et de syphilis³⁵, il meurt d'une pneumonie aiguë le 8 janvier 1896, à 51 ans, au 39 rue Descartes, dans le V^e arrondissement de Paris³⁶.

Ses obsèques ont lieu le 10 janvier 1896 en l'église Saint-Étienne-du-Mont. Il est inhumé au cimetière des Batignolles à Paris, dans la 20^e division, zone qui se trouve actuellement en dessous du boulevard périphérique. En 1989, sa tombe a été transférée dans la 11^e division, en première ligne du rond-point central³⁷.

En totale rupture avec la morale convenue de son temps, Paul Verlaine apparaît comme une figure emblématique du poète maudit, aux côtés d'Arthur Rimbaud qu'il a fait connaître malgré leur rupture.

L'œuvre de Paul Verlaine

Paul Verlaine est avant tout un poète : son œuvre offre moins d'une dizaine de courts recueils publiés entre 1866 et 1890, mais les poèmes ont été écrits pour l'essentiel avant 1880, c'est-à-dire entre 22 et 35 ans. Les textes ultérieurs sont très inégaux et souvent de caractère alimentaire.

Ses textes en prose sont tardifs et surtout autobiographiques (*Les Mémoires d'un veuf*, 1886, *Mes Hôpitaux*, 1891, *Mes Prisons* 1893). Son essai sur *Les Poètes maudits* (1884) tient cependant une grande place par les découvertes qu'il contient : Tristan Corbière, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé, et dans la seconde édition, parue en 1888, Marceline Desbordes-Valmore, Villiers de L'Isle-Adam et Pauvre Relian (anagramme de Paul Verlaine).

La carrière poétique de Paul Verlaine s'ouvre avec les *Poèmes saturniens* de 1866, bref recueil de 25 poèmes qui rencontre peu d'écho³⁸ mais Verlaine s'annonce comme un poète à la voix particulière, jouant subtilement sur les mètres pairs et impairs, les rythmes rompus et les formes courtes dont le sonnet. Se plaçant sous la sombre égide de Saturne, il cultive une tonalité mélancolique qui fait de certains poèmes des incontournables de la poésie lyrique (« Mon rêve familier », « Soleils couchants », « Promenade sentimentale », « Chanson d'automne »³⁹). *Fêtes galantes* de 1869, composé de 22 poèmes aux mètres rapides et aux strophes peu nombreuses et courtes, se présente au premier abord comme un recueil de fantaisies à la manière de Watteau dans lesquelles Verlaine multiplie les jeux de prosodie, mais le sentiment de l'échec et de la vanité des jeux amoureux des petits marquis et des Colombines colore peu à peu le recueil, jusqu'au poème final, le célèbre « Colloque sentimental » où « Dans le vieux parc solitaire et glacé [...] / L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir »⁴⁰.

La Bonne Chanson paraît en 1872, mais l'édition était prête dès 1870⁴¹. Il s'agit de 21 poèmes dédiés à sa fiancée Mathilde et écrits pendant l'hiver 1869 et au printemps 1870 qui constituent « une chanson ingénue », plutôt convenue et sans doute un peu mièvre⁴². Citons en exemple une strophe du poème XIX : « Donc, ce sera par un clair jour d'été : /Le grand soleil, complice de ma joie, /Fera, parmi le satin et la soie, /Plus belle encor votre chère beauté ».



Étienne Carjat, *Portrait d'Arthur Rimbaud* (vers 1872).



Le musée Verlaine à Juniville, ancienne auberge du Lion d'Or que fréquentaient Verlaine et Létinois de 1880 à 1882.



Dornac, *Portrait du poète Paul Marie Verlaine (1844-1896) au Café François 1^{er}, 69 boulevard Saint-Michel, 5^e arrondissement, Paris (entre 1890 et 1896), photographie*³².



Le 39, rue Descartes à Paris en 2011. On aperçoit la plaque commémorative au premier étage.



Tombe de Paul Verlaine, Paris, cimetière des Batignolles.

Il n'en va pas de même des poèmes écrits dans les années du tumulte qu'apporte Arthur Rimbaud dans la vie de Paul Verlaine : une part de ceux-ci est regroupée dans *Romances sans paroles*, bref recueil de 21 courts poèmes, qui est publié en 1874 pendant son séjour en prison en Belgique. Une touche nouvelle apparaît, plus dynamique avec des instantanés nourris des souvenirs amoureux et des impressions reçues lors de la vie errante avec « l'homme aux semelles de vent » en Belgique et en Angleterre (« Quoi donc se sent ? /L'avoine siffle. /Un buisson gifle /L'œil au passant. » « Charleroi »). Les sous-titres comme « Ariettes oubliées » ou « Aquarelles » renvoient à des mélodies légères (« Il pleure dans mon cœur /Comme il pleut sur la ville », « Ariettes oubliées », III) et à des « hoses vues », Verlaine notant comme un peintre impressionniste la correspondance entre les états d'âme et les paysages⁴³ : « L'ombre des arbres dans la rivière embrumée /Meurt comme de la fumée, /Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles, /Se plaignent les tourterelles. / Combien, ô voyageur, ce paysage blême /Te mira blême toi-même, /Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées /Tes espérances noyées ! » *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », IX.

Sagesse (1880) comporte un plus grand nombre de poèmes plus amples (47) et montre une autre voie. Verlaine revient sur son parcours douloureux avant de montrer sa transformation mystique⁴⁴ quand il retrouve la foi catholique (« Ô mon Dieu vous m'avez blessé d'amour », II, 1) sans faire disparaître son mal de vivre (« Je ne sais pourquoi/Mon esprit amer /D'une aile inquiète et folle vole sur la mer. » *Sagesse*, III, 7, qui associe des vers impairs de 5, 9 et 13 syllabes et la fonction du refrain) avec une grande force suggestive (« Et l'air a l'air d'être un soupir d'automne, / Tant il fait doux par ce soir monotone / Où se dorlote un paysage lent »⁴⁵).

Jadis et Naguère de 1884 (42 pièces) est un recueil assez disparate qui reprend pour l'essentiel des poèmes écrits plus de dix ans plus tôt. Il comporte le célèbre « Art poétique » qui proclame dès le premier vers les choix de Verlaine : « De la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair / Plus vague et plus soluble dans l'air, / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ». Selon le critique Alain Baudot, l'« attention à la musique du vers est toujours restée primordiale chez Verlaine, presque obsédante⁴⁶ ». On trouve aussi dans *Jadis et Naguère* le poème « Langueur »⁴⁷ et ses fameux premiers vers : « Je suis l'Empire à la fin de la décadence/Qui regarde passer les grands barbares blancs / En composant des acrostiches indolents, / D'un style d'or où la langueur du soleil danse » qui furent reconnus comme fondateurs par les décadentistes.

Poète de la confiance, de la musicalité et de la suggestion, Verlaine a pu se voir reprocher⁴⁸ sa complaisance pour la mélancolie d'homme malheureux (*Pauvre Lelian* dit-il en parlant de lui, *J'ai perdu ma vie* conclut-il dans *Parallèlement* (*Révérence parler*, I) et sa langueur décadente, et on a pu aussi critiquer sa « fadeur »⁴⁹. Néanmoins cette voix dont on retient les murmures constitue une des formes importantes du renouveau poétique dans le dernier tiers du XIX^e siècle⁵⁰ et son influence sera grande, à travers les symbolistes comme Jean Moréas et les décadentistes, et le poète aura de nombreux héritiers comme Guillaume Apollinaire qui selon Michel Décaudin « tend une main à Verlaine » avant de s'ouvrir à d'autres modernités⁵¹.

Liste des œuvres

Les *Œuvres complètes* de Paul Verlaine éditées dans la Bibliothèque de la Pléiade sous la direction de Jacques Borel, composées des *Œuvres poétiques complètes* (1938 puis 1962, un volume), et des *Œuvres en prose complètes* (1972, un volume) forment l'édition de référence du corpus verlainien, suivie ici pour dresser la liste exhaustive des œuvres de Verlaine.

Œuvres poétiques

Recueils en vers

- *Poèmes saturniens* (1866)
- *Fêtes galantes* (1869)
- *La Bonne Chanson* (1870)
- *Romances sans paroles* (1874)
- *Sagesse* (1880)
- *Jadis et Naguère* (1884)
- *Amour* (1888)
- *Parallèlement* (1889)
- *Dédicaces* (1890)
- *Bonheur* (1891)
- *Chansons pour Elle* (1891)
- *Liturgies intimes* (1892)
- *Odes en son honneur* (1893)
- *Élégies* (1893)
- *Dans les limbes* (1894)
- *Épigrammes* (1894)
- *Chair* (1896)
- *Invectives* (1896)
- *Biblio-sonnets* (1913)

Recueils érotiques

Verlaine a publié trois œuvres licencieuses « sous le manteau » afin de contourner la censure :

- *Les Amies, scènes d'amour sapphique* (1867), Auguste Poulet-Malassis, Paris.
- *Femmes* (1890), Kistemaeckers, Bruxelles (écrit entre 1888 et la parution du recueil⁵²).
- *Hombres* (1903), Albert Messein, Paris (écrit à l'hôpital en 1891)^{53, 54}.

Œuvres non recueillies

- Premiers vers (1858-1866) : *La Mort* [fragment d'une imitation des *Petites Vieilles* de Baudelaire], *Crépitus*, *Imité de Catulle*, *Imité de Cicéron*, *Aspiration*, *Fadaïses*, *Les Dieux*, *Charles le fou* (fragment), *Des Morts*, *À Don Quichotte*, *Un soir d'octobre*, *Torquato Tasso*, *L'Apollon de Pont-Audemer*, *Vers dorés*.



Henri Fantin-Latour, *Un coin de table* (1872), Paris, musée d'Orsay. Verlaine se trouve en bas à gauche, Rimbaud est assis à ses côtés.

Fichier audio

Mandoline

▶ 0:00

— 🔊

⋮

Poème *Mandoline* des *Fêtes galantes* mis en musique par Claude Debussy en 1882 et interprété par Nellie Melba en 1913.

?

Des difficultés à utiliser ces médias ?



Chanson d'automne sur un mur d'immeuble à Leyde (Pays-Bas).

- Œuvres en collaboration (1867-1869) : *Qui veut des merveilles ?*, revue de l'année 1867, en collaboration avec François Coppée (paru dans *Le Hannequin* dirigé par Eugène Vermersch, 7^e année, n° 1, 2 janvier 1868) ; *Vaucochard et Fils 1^{er}*, opéra-bouffe en un acte (fragments), en collaboration avec Lucien Viotti, musique d'Emmanuel Chabrier (vers 1869).
- Poèmes contemporains des *Poèmes saturniens* et des *Fêtes galantes* (1866-1869) : « D'ailleurs en ce temps léthargique » (quatrains)⁵⁵, *L'Enterrement*, *Chanson du pal* (fragments), *La Machine à coudre et le cerf-volant* (1868), *L'Ami de la nature* (1868), poème sur l'air de *La Femme à barbe* (1868), *Sur le calvaire*, *Le Monstre*, *Au pas de charge*, *Étant né très naïf* (1869).
- Appendice à *La Bonne Chanson* (1869-1870) : *Vieilles « bonnes chansons »* : *Vœu final*, *L'Écolière*, *À propos d'un mot naïf d'elle*.
- Contribution à *L'Album zutique* (vers 1871-1872) : *À Madame ****, *Sur un poète moderne*, *Vieux Coppées* (« Souvenir d'une enfance ... » ; « Le sous-chef est absent ... » ; « Bien souvent dédaigneux ... »), *Bouillons-Duval*, « Offrant à Jésus-Christ... »
- Poèmes contemporains de *La Bonne Chanson* et des *Romances sans paroles* (1870-1873) : *Les Renards* (1870), *Retour de Naples* (1871)⁵⁶, *Après les massacres de 1871* (1871 ?), *Le Bon Disciple* (mai 1872), « Vive notre grand Monarque » (quatrains, 18 mai 1873).
- Reliquat de *Cellulairement* et poèmes contemporains de *Sagesse* (1873-1878) : *ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΘΕΟΥ ΥΙΟΣ ΣΩΤΗΡ* (1873), *Faut hurler avec les loups !* (chansonnette écrite sous le pseudonyme de Pablo de Herlañes, chantée par Edmond Lepelletier au théâtre des Folies-Hainaut) ; « Les écrevisses ont mangé mon cœur » (*Vieux Coppées*, été 1873) ; *Sur Jules Claretie* (1874) ; « Dites, n'avez-vous pas », « Pour charmer tes ennuis », « Endiguons les ruisseaux » (*Vieux Coppées*, 1874) ; Autres *Vieux Coppées* : « Épris d'absinthe pure » (24 août 1875), « La sale bête ! » (hiver 1875-1876), « C'est pas injust' de s'voir » (1876), « Je renonce à Satan », « N. DE D. ! J'ai rien voyagé » (fin 1876), « Ah merde alors, j'aim' mieux » (1877) ; *Sur Rimbaud* (Londres, 1876 ?), *La Tentation de Saint-Antoine* (1878).
- Poèmes contemporains de *Parallèlement* (1889) : *En 17...* (15 janvier 1889), *Écrit entre Chambéry et Aix* (1889), « Ça, c'est un richard qu'on emporte » (quatrains), « On m'a massé comme un jeune homme » (quatrains), *Sur Raoul Ponchon* (1889), *Écrit en marge de « Wilhelm Meister »* (21 novembre 1889).
- Poèmes divers (1890-1896) : *Éventail Directoire*, « Vos yeux sont deux flambeaux » (juillet 1890), *À Eugène Carrière* (7 novembre 1890), *Dédicace manuscrite à Vanier* (1891), *À Mademoiselle Sarah*, *Rotterdam* (novembre 1892), *Le Rouge*, *À Madame ****, « Plus d'infirmière », « J'fus un bel enfant bleu », *Je suis un poète entre deux*, *Triolets* (1893 ?), *Le Charme du Vendredi Saint* : « La Cathédrale est grise admirablement » (Paris, 30 mars 1893) et « Le soleil fou de mars » (31 mars 1893), *Voyages* (1^{er} mai 1893), *Impression de printemps* (1^{er} mai 1893), *Demi-teintes* (juin 1893), *Ex Imo* (8 août 1893, hôpital Broussais), *À Ph...*, *À ma femme* (26 août 1893, Broussais), *Cordialités* : « Dans ce Paris] où l'on est voisin et si loin », « Deux colibris parisiens, deux cancaniers », *Pour une fête*, *Pour les gens enterrés au Panthéon*, « La Croix sans or du Panthéon » (1893), *À Monsieur et Madame Tarlé* (7 septembre 1893, Broussais), *Contre la jalousie* (7 septembre 1893, Broussais) : « La jalousie est multiforme », « D'ailleurs, la jalousie est bête », « Bah ! confiance ou jalousie ! », « Et pourquoi cet amour dont plus d'un sot s'étonne », *Craintes* (septembre 1893, Broussais), *Visites* (octobre 1893), *Retraite* (octobre 1893), *Paris*, *À Mademoiselle Marthe* (5 novembre 1893, Broussais), *Conquistador* (Londres, novembre 1893), *Souvenir du 19 novembre 1893* (Dieppe-Newhaven), *Paul Verlaine's Lecture at Barnard's Inn* (Londres, 21 novembre 1893), *Oxford* (novembre 1893), *Traversée* (Douvres-Calais, décembre 1893), *In the refreshment room* (novembre ou décembre 1893 ?), *Bergerades*, *Morale*, *Hôpital*, *Lamento*, *Toast* (30 janvier 1894), *Féroce* (10 février 1894), *Tristia*, *Meliora*, *Optima*, *Pâques*, *Assomption*, *Prière*, *À Fernand Crance* (7 septembre 1894), *Pour une affiche du salon des « Cent »* (20 septembre 1894), *À Madame Marie M...* (1^{er} novembre 1894), *Écrit sur un livre de notes intimes* (7 décembre 1894, hôpital Bichat), *Quand même* (27 décembre 1894, Bichat), *Pour le Nouvel An*, *Acte de foi*, *À Célimène* (11 février 1895), *Pour E...* (« Ô la femme éternellement »), *Pour E...* (« J'aime ton sourire »), *Pour E...* (« Quelle colère injuste et folle »), *À Eugénie* : « Ô toi, seule bonne entre toutes ces femmes », « Mais il te faut m'être si douce », *Épilogue en manière d'adieux à la poésie « personnelle »* (mars 1895), *Ægri Somnia* (16 mars 1895), *Anniversaire* (30 mars 1895), *Conseil* (4 mai 1895), *Début d'un récit diabolique* (mai 1895 ?), *Souvenirs d'hôpital* : « La vie est si sotte vraiment », « D'ailleurs, l'hôpital est sain », *Intermittences*, *Sites urbains*, *Clochi-clocha*, *En septembre* (septembre 1895), *Reçu* (Mardi gras 1895), *Distiques* : « Bloy, Tailhade et Jean Moréas », « Ces faux chauves qui sont les plus beaux trios », « Richepin, Péladan et Catulle Mendès », *Qui est beau*, *Impromptu*, *Monna Rosa*, *Mort !* (décembre 1895) ; *Vive le Roy !* (29 octobre 1895) ; poèmes d'Arthur Symons traduits par Verlaine : *Prélude aux « London Nights »*, *Aux Ambassadeurs*, *Prière à saint Antoine de Padoue*, *Dans la vallée de Llangollen*.
- *Le Livre posthume* (1893-1894).
- *Œuvres oubliées* (1926-1929).

Recueils abandonnés ou inachevés

- *Les Vaincus* : recueil exaltant l'héroïsme des « vaincus » de la Commune de Paris.
- *Cellulairement* : recueil de poèmes composés, comme son titre l'indique, en prison, entre octobre 1873 et janvier 1875. Ce recueil a été reconstruit et publié en 1992 par Jean-Luc Steinmetz chez Le Castor Astral, puis par Olivier Bivort en 2003 chez Le Livre de Poche (édition revue sur le manuscrit original en 2010), puis par Pierre Brunel en 2013 chez Gallimard (édition comportant le facsimilé du manuscrit original conservé dans le Musée de Lettres et Manuscrits de Paris). En 2020, le recueil est publié en espagnol — traduit par Pedro José Vizoso, sous le titre *Celulariamente: Poemas y cartas de la cárcel* — avec une étude et des notes (l'édition comportant en outre les lettres de prison de Verlaine et le texte en français du manuscrit original)⁵⁷.
- *Varia* : recueil projeté vers 1893, très probablement alimentaire, composé de 57 poèmes tous récupérés dans les *Poèmes divers*⁵⁸.

Œuvres en prose

Œuvres de fiction

- *Les Mémoires d'un veuf* (1886).
- *Louise Leclercq* (recueil de nouvelles comprenant : "Louise Leclercq", "Le Poteau", "Madame Aubin" et "Pierre Duchatelet"⁵⁹ -1886).
- *Histoires comme ça* (1888-1890).
- *L'Obsesseur* (1893).
- *Conte pédagogique* (1895).

Œuvres autobiographiques

- *La Goutte* (1885 ?).
- *Gosses* (1889-1891) : *Gosses* ; *Histoires comme ça*. *Gosses* ; [Jeanne Tresportz] ; *Gosses* ; *Gosses [Mêmes-monocles]*.
- *Mes hôpitaux* (1891).
- *Souvenirs* (1891) : *Mes souvenirs de la Commune* ; *Souvenirs sur Théodore de Banville* ; *Souvenirs d'hôpital* ; *Au quartier*. *Souvenirs des dernières années*.

- *Bénéfices* (1891).
- *Le Diable* (1891).
- *Chronique de l'hôpital. L'Ennui, là* (1892).
- *Souvenirs d'un Messin* (1892).
- *Mes prisons* (1893).
- *Quinze jours en Hollande. Lettres à un ami* (1893) avec un portrait de l'auteur par [Philippe Zilcken](#)⁶⁰.
- *Onze jours en Belgique* (1893).
- *Un tour à Londres* (1894).
- *Croquis de Belgique*.
- *Confessions* (1895).
- *Croquis de Belgique* (1895).
- [Dernières chroniques de l'hôpital] (1895).
- *Enfance chrétienne* (posthume).
- [Fragment dont on a pu retrouver la date, et où Verlaine parle de sa mort à cinquante-deux ans] (posthume).
- *La Mère Souris* (posthume)⁶¹.
- *Les Bigarrures de l'honneur* (posthume).

Œuvres critiques

- Articles et préfaces (1865-1886) : *Charles Baudelaire, Les Œuvres et les Hommes* par [J. Barbey d'Aurevilly](#), *Le Livre de jade* par [Judith Walter, Hernani](#) (Première représentation — Reprise, Obsèques de Ch. Baudelaire, Paris par [Victor Hugo](#), *Les Intimités* par [François Coppée](#), *L'Article du Triboulet* sur *Sagesse*, *Préface pour la première édition des Illuminations*.
- *Les Poètes maudits* (1884 et 1888).
- Articles et préfaces (1888-1889) : *Lettre au Décadent et nommément à Anatole Baju*, *Un mot sur la rime*, *Nos poètes* par [Jules Tellier](#), *Histoires insolites* par [M. le comte de Villiers de L'Isle-Adam](#), *Préface à Sodome* par [Henri d'Argis](#), [Jules Tellier](#).
- *La Décoration et l'Art industriel à l'Exposition de 1889* (1890).
- Articles et préfaces (1890-1892) : *Critique des Poèmes saturniens*, *À propos d'un récent livre posthume de Victor Hugo*, *À propos de l'article de Leon Cladel sur Baudelaire*, *Préface à L'Infamie humaine d'Eugène Vermersch*, *Le Pèlerin passionné* par [Jean Moréas](#), *Là-bas* par [J.-K. Huysmans](#), *Les Cornes du faune* par [Ernest Raynaud](#), *Au Pays du mufle* par [Laurent Tailhade](#), *Préface à Premiers poèmes de George Suzanne*, *À la bonne franquette* par [Gabriel Vicaire](#), *Au Poète de Missive*, [Arthur Rimbaud](#), *Devoirs d'Histoire de France* par [E. Delahaye](#).
- *Les Hommes d'aujourd'hui* (1885-1892) : vingt-sept biographies de poètes et de littérateurs, parues dans *Les Hommes d'aujourd'hui* entre 1885 et 1892 :
n° 241, nov. 1885, *Leconte de Lisle* — n° 243, déc. 1885, *François Coppée* — n° 244, 1885, complétée en 1894, *Paul Verlaine* — n° 258, *Villiers de l'Isle-Adam* — n° 265, *Armand Silvestre* — n° 274, *Edmond de Goncourt* — n° 280, *Jean Richepin* — n° 282, *Jules Barbey d'Aurevilly* — n° 284, *Sully-Prudhomme* — n° 287, *Léon Dierx* — n° 296, *Stéphane Mallarmé* — n° 303, *Maurice Rollinat* — n° 318, vers nov. 1888, *Arthur Rimbaud* — n° 320, fév. 1888, *Léon Vanier* — n° 332, août 1888, *Anatole Baju* — n° 335, oct. 1888, *Charles Cros* — n° 338, nov. 1888, *René Ghil* — n° 346, *Anatole France* — n° 385, *Louis-Xavier de Ricard* — n° 396, *Albert Méral* — n° 398, *André Lemoyne* — n° 399, 1892, *Georges Lafenestre* — n° 400, 1892, *Raoul Ponchon* — n° 401, *Gabriel Vicaire* — n° 405, 1892, *José-Maria de Heredia* — n° 406, *André Theuriet* — n° 424, 1893, *Francis Poictevin* — (non publiée) *A. Cazals* — (non publiée) *Maurice Bouchor*.
- [Conférences] (1892-1894) : conférence à [La Haye](#) ; deuxième conférence à [La Haye](#) ; notes sur la poésie contemporaine : fragments de conférences faites à [Bruxelles](#) et à [Charleroi](#) ; conférence sur les poètes contemporains ; conférence à [Anvers](#) ; conférence à [Nancy](#) et [Lunéville](#) ; conférence sur *Les Poètes du Nord*⁶² ([Marceline Desbordes-Valmore](#), [Sainte-Beuve](#), [Charles Lamy](#) et [Alexandre Desrousseaux](#)) donnée au [Café Procope](#) à [Paris](#).
- Articles et préfaces (1893-1895) : *Charles Cros* ; *Les Baisers morts* de [Paul Vérola](#) ; *À propos d'un livre récent* ; *Tout bas* par [Francis Poictevin](#) ; *Préface à Dame Mélancolie* par [Émile Boissier](#) ; *Préface à Chansons d'amour* par [Maurice Boukey](#) ; *Au bois joli* par [Gabriel Vicaire](#) ; *À propos de Desbordes-Valmore* ; *Opinions sur la littérature et la poésie contemporaines*, *Éphémères* par [le vicomte de Colleville](#) ; *Auguste Vacquerie* : *Notes et souvenirs inédits* ; *Henri Murger* ; *Deux poètes français* ([Édouard Dubus](#) ; *Le Parcours du rêve au souvenir* par [le comte de Montesquiou-Fezensac](#)) ; *Deux poètes anglais* : [Arthur Symons](#), [L. Cranmer Byng](#) ; préface de [Arthur Rimbaud](#) : *Ses poésies complètes* ; [Arthur Rimbaud](#) ; *Nouvelles notes sur Rimbaud* ; [Arthur Rimbaud](#) : *Chronique*.
- Articles anglais (1894-1896) : *Notes on England: Myself as a french master* ; *Shakespeare and Racine* ; *Notes respecting Alexandre Dumas the younger* ; *My visite to London*.

Œuvres polémiques et récits de voyages

- *Les Imbéciles* (1867).
- Articles du *Rappel* (1869).
- *Voyage en France par un Français* (1880) : ouvrage très composite à portée polémique consacré entre autres à la triple défense de la langue française, de l'idée de nation et des vertus qui en découleraient⁶³.
- *Vieille Ville* (1889) : texte a priori inachevé consacré à [Arras](#)⁶⁴. Verlaine séjourna en effet à Arras pour visiter sa mère. Ses parents s'y étaient mariés en 1831, sa mère étant originaire d'un village voisin, Fampoux. Après la mort de son mari, la veuve revient vivre à Arras, impasse d'Elbronne, où son fils vient régulièrement la voir, s'y réfugiant même après la [Commune de Paris](#). Verlaine y écrit, prisant le café Sanpeur, place du Théâtre. Il décrit Arras dans le texte *Vieille Ville*, tandis qu'un crucifix de l'église Saint-Géry lui inspire le poème *Le Crucifix*. Une plaque lui rend hommage 55 rue d'Amiens, au croisement avec l'impasse d'Elbronne, devant laquelle un panneau historique est aussi installé^{65, 66}.
- *Nos Ardennes* (1882-1883).

Verlaine jugé par ses contemporains

[Victor Hugo](#) félicite Verlaine pour ses *Poèmes saturniens*, qui illustrent ce qu'il appelle « une jeune aube de vraie poésie ». Il invite Verlaine chez lui en 1868, et lui écrit à l'occasion des *Fêtes Galantes* publiées en 1869 : « Que de choses délicates et ingénieuses dans ce joli petit livre ! »

Leconte de Lisle reconnaît immédiatement dans les *Poèmes saturniens* l'œuvre « d'un vrai poète, [artiste] très habile et bientôt maître de l'expression ».

Mallarmé lui écrit que les vers des *Poèmes saturniens* ont été « forg[é] dans un métal vierge et neuf » et qu'il en a appris un certain nombre par cœur. D'ailleurs, Mallarmé apporte son concours afin d'obtenir une pension pour Verlaine et prononce un discours sur sa tombe.

Anatole France également décèle dans les *Poèmes saturniens* des « richesses pour l'avenir, [une] promesse de science et d'originalité ».

Théodore de Banville lui affirme que ses *Poèmes saturniens*, qu'il a lus dix fois de suite, lui assurent « parmi les poètes contemporains une des places les plus solides et meilleures ».

Maurice Barrès lut un discours aux obsèques de Verlaine, et dans un article du *Figaro* présenta l'œuvre de celui-ci comme « une terre de liberté » pour les gens de sa génération qui dédaignaient la réussite et la reconnaissance de l'Académie⁶⁷.

Huysmans exprime dans *À rebours* toute l'admiration qu'il éprouve pour le poète, dont le talent original résidait dans sa maîtrise incomparable de la métrique, et surtout dans sa capacité à « exprimer de vagues et délicieuses confidences, à mi-voix, au crépuscule [...] en des vers charmants où passait l'accent doux et transi de Villon »⁶⁸.

Léon Bloy fut d'abord assez sévère à l'égard de Verlaine puis évolua pour voir en lui « véritablement le plus haut poète contemporain », « un ange qui se noie dans la boue » et il se souvenait de sa poésie comme de « l'un des beaux étonnements de [sa] vie », mais il n'apprécia pas *Mes Prisons*, recueil de souvenirs daté de 1893 – « littérature de pochard », qui le fit s'exclamer : « Pauvre grand Verlaine ! »^{69, 70}.

En revanche, Barbey d'Aurevilly ne voyait en lui qu'« un Baudelaire puritain », le talent en moins, qui tirait une partie de son inspiration de Victor Hugo et d'Alfred de Musset.

Le jour des funérailles de Verlaine, François Coppée prononce un discours : « Saluons respectueusement la tombe d'un vrai poète, inclinons-nous sur le cercueil d'un enfant », ce qui fait dire à Alphonse Daudet dont les propos nous sont rapportés par Edmond de Goncourt : « Un enfant ! [...] Un homme qui donnait des coups de couteau à ses amants, qui, dans un accès de priapisme de bête sauvage, ses vêtements jetés à terre, se mettait à courir tout nu après un berger des Ardennes... ».

L'opinion de Edmond de Goncourt peut se résumer à ces lignes au vitriol tirées de son *Journal* : « Malédiction sur ce Verlaine, sur ce soulard, sur ce pédéraste, sur cet assassin, sur ce couard traversé de temps en temps par des peurs de l'enfer qui le font chier dans ses culottes, malédiction sur ce grand perversiteux qui, par son talent, a fait école, dans la jeunesse lettrée, de tous les mauvais appétits, de tous les goûts antinaturels, de tout ce qui est dégoût et horreur ! »⁷¹.

Iconographie

Portraits contemporains et posthumes



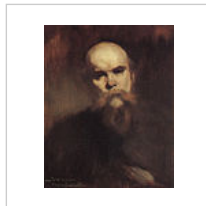
Frédéric Bazille, *Portrait de Paul Verlaine en troubadour* (1868), musée d'Art de Dallas.



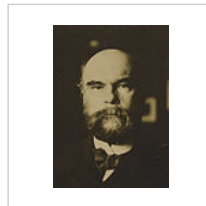
Félix Régamey, *Rimbaud et Verlaine dans une rue de Londres* (1872), localisation inconnue.



Frédéric-Auguste Cazals, *Paul Verlaine en tenue d'hôpital à l'hôtel meublé Royer-Collard* (1889), dessin paru dans *La Plume* en 1896.



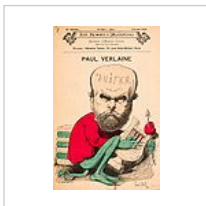
Eugène Carrière, *Portrait de Paul Verlaine* (1891), Paris, musée d'Orsay.



Willem Witsen, *Paul Verlaine* (1892), photographie, Amsterdam, Rijksmuseum.



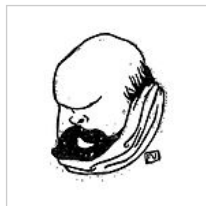
Otto Wegener, *Portrait photographique de Paul Verlaine* (1893).



Émile Cohl, *Paul Verlaine*, caricature parue dans *Les Hommes d'aujourd'hui*, 1^{er} janvier 1896.



Ladislav Loevy, *Verlaine sur son lit de mort* le 8 janvier 1896, paru dans *La Plume* en 1896.



Félix Vallotton, *Paul Verlaine*, portrait paru dans *La Revue blanche* en 1896.



Patrice Berrichon, *Paul Verlaine*, portrait paru dans *La Plume* en 1896.



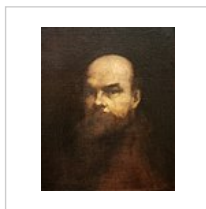
Félix Régamey, *Paul Verlaine*, portrait paru dans *La Plume* en 1896.



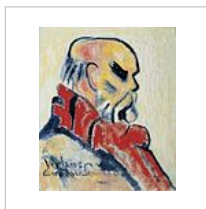
Edmond Aman-Jean, *Paul Verlaine*, portrait paru dans *L'Artiste* en 1896.



Frédéric-Auguste Cazals, Paul Verlaine. Hommage de l'artiste qui cite le vers « Il pleure dans mon cœur » (*Romances sans paroles*) à l'occasion de la mort du poète. Paru dans *La Plume* en 1896.



Édouard Chantalat, Paul Verlaine (1898), Metz, maison natale de Paul Verlaine.



Alexis Mérodack-Jeanneau, À Paul Verlaine (1903), Genève, Petit Palais.



Rodo, Monument à Paul Verlaine (1911), Paris, jardin du Luxembourg.

Antonio de La Gandara réalisa à la demande de Robert de Montesquiou plusieurs esquisses du portrait de Verlaine, certaines desquelles sont consultables à Paris à la BnF⁷² et au musée des Beaux-arts de Nantes.

Manuscrits



Fable ou histoire daté du 10 mars 1895 et publié dans le recueil *Invectives* en 1896. Manuscrit paru dans *La Plume* en 1896. Porte aussi le titre alternatif *Anecdote*.



[Désappointement] publié en 1913 dans *Biblio-sonnets*, ce sonnet serait le dernier écrit par Verlaine avant sa mort. Manuscrit paru dans *La Plume* en 1896.

Dessins



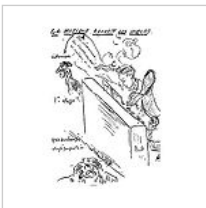
Portrait de Rimbaud par Verlaine.



Dessin de Verlaine. Une soirée chez Verlaine à l'hôtel meublé de l'impasse Royer-Collard en 1889, paru dans *La Plume* en 1896.



Portrait de Rimbaud par Verlaine. *Les voyages forment la jeunesse*, paru dans *La Revue blanche* en 1897.



Portrait de Rimbaud par Verlaine. *La musique adoucit les mœurs*, paru dans *La Revue blanche* en 1897.



Caricature de Leconte de Lisle par Verlaine.

Bibliographie

Principales éditions modernes

- *Œuvres poétiques complètes*, texte établi et annoté par Y.-G. Le Dantec, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1938 ; complété et présenté par Jacques Borel, 1962.
- *Œuvres en prose complètes*, texte établi, présenté et annoté par Jacques Borel, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1972.
- *Œuvres complètes*, présentation chronologique d'après manuscrits, textes originaux et variantes, par Jacques Borel et Samuel Silvestre de Sacy, 2 vol., Paris, Le Club Du Meilleur Livre, 1959.

- *Œuvres poétiques*, textes établis avec chronologie, introductions, notes, choix de variantes et bibliographie par Jacques Robichez, Garnier, 1969.
- *Verlaine et les siens, heures retrouvées* : poèmes et documents inédits, André Vial, Nizet, 1975.
- Paul Verlaine, *Nos murailles littéraires* ; textes retrouvés, présentés et annotés par Michael Pakenham, Paris, l'Échoppe, 1997.
- *Romances sans paroles*, suivi de *Cellulairement* ; éd. critique établie, annotée et présentée par Olivier Bivort, Livre de poche, 2002.
- Paul Verlaine, *Correspondance générale : I, 1857-1885*, collationné, présenté et annoté par Michael Pakenham, Paris, Fayard, 2005.
- Paul Verlaine, *Hombres/Chair Manuscrits*, édition critique établie par Pierre-Marc de Biasi, Deborah Boltz et Seth Widden, Paris, Textuel, coll. « L'Or du Temps », 2009.
- Paul Verlaine-Arthur Rimbaud, *Un concert d'enfers. Vies et poésies*, édition établie et présentée par Solenn Dupas, Yann Frémy et Henri Scepti, Gallimard, coll. « Quarto », 2017, 1856 p. + 135 documents.

Études

- Jacques-Henry Bornecque, *Verlaine par lui-même*, Collections Microcosme/Écrivains de Toujours (1966).
- Alain Baudot, « Poésie et musique chez Verlaine », *Études françaises*, vol. 4, n° 1, 1968, p. 31-54 ([liens en ligne \(https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1968-v4-n1-etudfr1743/036301ar/\)](https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1968-v4-n1-etudfr1743/036301ar/)).
- Thomas Braun *Paul Verlaine en Ardenne*, Les Marches de l'Est, Paris, 1909.
- Alain Buisine, *Verlaine. Histoire d'un corps*, Tallandier, coll. « Figures de proue », 1995.
- Francis Carco, *Verlaine, poète maudit*, Albin Michel, 1948. Avec 16 planches hors-texte en blanc et noir par Cazals, Robert Vallès, etc.).
- Frédéric-Auguste Cazals et Gustave Le Rouge, *Les Derniers Jours de Paul Verlaine*, Paris, Mercure de France, 1911.
- Christophe Dauphin, « Paul Verlaine, un centenaire en clair-obscur », *Poésie 1/Vagabondages*, n° 46, 2006.
- Christophe Dauphin, *Verlaine ou les Bas-fonds du sublime*, dessin de Daniel Pierre dit Hubert, postface de Jacques Taurand, éditions de Saint-Mont, 2006.
- Solenn Dupas, *Poétique du second Verlaine. Un art du déconcertement entre continuité et renouvellement*, Paris, Classiques Garnier, 2010⁷³.
- Guy Goffette, *Verlaine d'ardoise et de pluie*, Paris, Gallimard, coll. "L'Un et l'Autre", 1996. Une biographie romancée et impressionniste du poète.
- Edmond Lepelletier, *Paul Verlaine sa vie, son œuvre*, Paris, Mercure de France, 1907 ([Wikisource](#)).
- André Nolat, *Trois poètes aux enfers* (Baudelaire, Verlaine, Rimbaud), Vichy, Les Petits Livres Noirs, 2021 ([ISBN 9791034385751](#))
- Pierre Petitfils, *Album Verlaine*, iconographie commentée, Gallimard, La Pléiade, 1981. 492 illustrations.
- Nicolas Pinon, *Alcool, drogues et création artistique ? Essai de mise en perspective à travers la figure paradigmatique de Paul Verlaine*, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2013 ([ISBN 978-2-87558-243-0](#)).
- François Porché, *Verlaine tel qu'il fut*, Flammarion, 1933.
- Jean Teulé, *Ô Verlaine !*, 2004. Une version de la fin de Verlaine.
- Gilles Vannier, *Paul Verlaine ou l'enfance de l'art*, Paris, Champ Vallon, coll. "Champ poétique", 1993.

Éditions illustrées

- *Jadis et Naguère* : édition avec lithographies de Georges Feher, Nouvelle Librairie de France, 1967, et avec 17 lithographies de Gabriel Dauchot, Le livre contemporain (1971).
- *Les Poètes du Nord* : la dernière conférence donnée par Verlaine au Procope en 1894, deux ans avant sa mort, que l'on croyait perdue et dont le texte a été retrouvé en 2018 par Patrice Locmant, qui en a établi l'édition (Gallimard, coll. « Blanche », 2019), accompagnée d'un poème retrouvé, de deux lettres inédites et de différents documents iconographiques (portraits de Verlaine au Procope par F.-A. Cazals, Auguste Bachi...).

Revue consacrées à Verlaine

- *Revue Verlaine*, Paris, Classiques Garnier, dir. Arnaud Bernadet, Bertrand Degott et Solenn Dupas, 18 numéros (revue annuelle).
- *L'Actualité Verlaine*, Metz, Les Amis de Verlaine, dir. Bérangère Thomas, 11 numéros (revue annuelle).

Hommages

Mise en musique

On retrouve la mise en musique des poèmes de Paul Verlaine dès la fin du xix^e siècle dans de nombreux genres musicaux, parmi lesquelles la [musique classique](#), la [chanson française](#), le [jazz](#), ou encore le [Rock](#) ...

On dénombre en effet plus de 700 artistes et 1500 morceaux inspirés par l'œuvre du poète, depuis 1871 jusqu'à nos jours⁷⁴.

Spectacles

- 1995 : *Rimbaud Verlaine* d'Agnieszka Holland avec James Thierrée.
- 1996 : *Hommage à Verlaine*, spectacle pyromélodique de Jacques Couturier
- dans les années 2000, Michel Hermon crée plusieurs spectacles sur Léo Ferré et sur les poètes que celui-ci a mis en musique (Verlaine, Rimbaud, Baudelaire).
- 2007 : *Entre autres*, monologue de Jean Rochefort accompagné à l'accordéon par Lionel Suarez au théâtre de la Madeleine.
- 2008 : *Verlaine et Mathilde*, spectacle de rue de Rodolphe Trouilleux et Jean Grimaud.
- 2009 : *Un poète nommé Verlaine, de l'enfance messine aux salons parisiens*, mise en scène poétique et musicale de Bérangère Thomas.

1. Pseudonyme utilisé lors de la publication des *Amies* en 1867. Pablo de Herlagnez est le pseudonyme de la première édition alors que Pablo-Maria de Herlañes est celui de la seconde.
2. Pseudonyme utilisé pour signer des textes critiques sur sa propre œuvre, comme dans *Les Hommes d'aujourd'hui*, n° 244, (1885, complétée en 1894), *Paul Verlaine*.
3. « ark:/36937/s005afd5ff3022fc » (<https://n2t.net/ark:/36937/s005afd5ff3022fc>), sous le nom VERLAINE Paul (consulté le 12 février 2022)
4. « Metz 1844, Naissances, section 3 : acte n° 57 du 1^{er} avril 1844 » (https://archives.metz.fr/4DCGI/WEB_RegistreVisuImgAppelExterne/309605_1Exzb496/LUMP9999), vue 16-17.
5. « Paris Ve 1896, Décès : acte n°67 du 9 janvier 1896 » (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arke=YTo2OntOjQ6lmRhdGUioO3M6MTA6ljIwMjAtMDctMjQiO3M6MTA6lnR5cGVfZm9uZHMioO3M6MTE6lmFya29fc2VyaWVsIjtzOjQ6InJlZjEiO2k6NDtzOjQ6InJlZjIiO2k6Mjc2NjgxO3M6MTY6lnZpc2lvbm5ldXNIX2h0bWwiO2I6MTtzOjIxOiJ2aXNpb25uZXVzZV9odG1sX21vZGUioO3M6NDoiChJvZCI7fQ==#uielem_move=-2118,-1305&uielem_rotate=F&uielem_islocked=0&uielem_zoom=209), sur *archives.paris.fr* (consulté le 24 juillet 2020), vue 10.
6. Le père a alors 46 ans et la mère 35 ; cette dernière a gardé longtemps sur la cheminée familiale les bœux renfermant les fœtus de ses fausses-couches. Cf. Michel Malherbe, *L'Euphonie des « Romances sans paroles » de Paul Verlaine*, Rodopi, 1994, p. 187.
7. David Caviglioli, « Sodomit, alcool et revolver à six coups » (<http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20121113.OBS9219/sodomit-alcool-et-revolver-a-six-coups.html>), sur *Le Nouvel Obs*, 13 novembre 2012.
8. Gilles Vannier, *Paul Verlaine ou l'Enfance de l'art*, éd. Champ Wallon, 1993, p. 147 et suivantes.
9. Paul Verlaine (<https://www.terresdecrivains.com/Paul-VERLAINE>)
10. Pierre Petitfils, *Verlaine, biographie*, éditions Julliard, 1981, page 21.
11. Toile anciennement attribuée à Gustave Courbet (cf. [sothebys.com](http://www.sothebys.com/en/news-video/blogs/all-blogs/impressions/2015/05/frederic-bazille-paul-verlaine-portrait.html) (<http://www.sothebys.com/en/news-video/blogs/all-blogs/impressions/2015/05/frederic-bazille-paul-verlaine-portrait.html>)).
12. Lettre à Stéphane Mallarmé du 22 novembre 1866.
13. Gilles Vannier, *op. cit.*, p. 149.
14. Denis Saint-Amand, « François Coppée ou les inimitiés électives », *ConTEXTES* « Varia », 26 mai 2009 (lire en ligne (<http://contextes.revues.org/index4328.html>), consulté le 19 octobre 2009).
15. Ernest Delahaye, *Biographie de Paul Verlaine*, 1917 (<http://www.theleftanchor.com/2010/05/biography-of-paul-verlaine.html>).
16. Il meurt le 2 septembre 1926 — sources BnF (http://data.bnf.fr/14996795/georges_verlaine/).
17. Biographie de Verlaine : « Verlaine et Rimbaud : la rencontre » (http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=184) sur *bibliolettres.com*.
18. Mathilde Mauté, Mémoires de ma vie, Champ Vallon, 1992, p.141
19. Archives de Paris,, *Témoins de l'histoire aux archives de Paris : portraits et documents*, Paris, Archives de Paris, 2011, 113 p. (ISBN 978-2-86075-014-1 et 2860750142, OCLC 869803786 (<https://worldcat.org/oclc/869803786&lang=fr>))
20. « verlaine, paul dossier sur le di - document - sotheby's pf1203lot677sten » (<http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2012/livres-et-manuscrits-pf1203/lot.99.lotnum.html>), sur *sothebys.com* (consulté le 4 mars 2016).
21. Victor Hugo, *Choses vues, 1870-1885*, Paris, Gallimard, folio, 1972, 529 p. (ISBN 2-07-036141-1), p. 288.
22. Bernard Bosmanne et René Guittion, « Reviens, reviens cher ami » : *Rimbaud-Verlaine, l'affaire de Bruxelles*, Paris/Bruxelles, Calmann-Lévy, 2006, 169 p. (ISBN 2-7021-3721-0), p. 169.
23. Post Scriptum *Cellulairement* de Paul Verlaine (<http://www.museedeslettres.fr/public/exposition/post-scriptum-cellulairement-de-paul-verlaine/125>) sur le site du musée des lettres et manuscrits.
24. Lettre de Paul Verlaine à Edmond Lepelletier du 14 novembre 1877.
25. « Lucien Léinois | Vu du Mont » (<https://vudumont.com/tag/lucien-leinois/>), sur *vudumont.com* (consulté le 26 juin 2016).
26. Une lettre de remerciements pour son travail lui est adressée par l'abbé Léon Denis, directeur de l'Institut.
27. Tels Antoine Adam (pour qui Verlaine évoquerait la brève aventure de Lucien avec une jeune fille précédemment rencontrée à Boston) et Edmond Lepelletier.
28. Son épouse a obtenu la garde de leur fils Georges.
29. Voir Edmond Lepelletier.
30. L'auberge, située face à l'endroit où demeurait le poète, est aujourd'hui un musée Verlaine.
31. Gilles Vannier, *op. cit.*, p. 154-155.
32. Notice de l'exemplaire du musée Carnavalet à Paris (<http://parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/portrait-du-poete-paul-marie-verlaine-1844-1896-au-cafe-francois-1er-69#infos-principales>).
33. Biographie de Reynaldo Hahn (http://www.musicologie.org/Biographies/h/hahn_reynaldo.html) sur *musicologie.org*.
34. Gilles Vannier, *op. cit.*, p. 154-157.
35. Paul Verlaine (<http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=1146>) sur *memo.fr*.

36. Biographie de Verlaine : « La vie sans Rimbaud » (http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=185) sur bibliolettres.com.
37. « Verlaine, sa mort, sa tombe » (<http://www.tombes-celebrites.com/3.cfm?c=157-verlaine-sa-mort-sa-tombe>) » sur tombes-celebrites.com.
38. « Les audaces en tous genres qui émaillent les *Poèmes saturniens* feront l'objet de nombreuses railleries dans la presse ». Olivier Bivort, « Autocritique des *Poèmes saturniens* » (<http://www.fabula.org/colloques/document842.php>) », *Fabula* 29 décembre 2007.
39. « Ces vers, entre plusieurs autres, témoignaient dès lors d'une certaine pente à une mélancolie tour à tour sensuelle et rêveusement mystique », *ibid.*
40. « Merveille de finesse et de doigté, frémissant en plus d'une sensibilité sourde et comme voilée, ce recueil est une rare réussite poétique. » Georges Zayed, « La tradition des *Fêtes galantes* et le lyrisme verlainien » (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_057_1-5865_1991_num_43_1_1768) », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, vol. 43 n° 1, 1991, p. 281-299.
41. « L'achevé d'imprimer est du 12 juin 1870 ». Louis Aguetant, *Verlaine*, éd. du Cerf, 1978, p. 57.
42. « Verlaine a perdu une grande partie de son énergie poétique ». Gilles Vannier, *op. cit.*, p. 60.
43. « Si Verlaine a le goût des vers bien travaillés et des formes savantes, il accorde trop de prix aux impressions vagues et aux nuances de l'âme, à la fugitivité du sentiment et au charme de la mélodie pour jamais se faire un dogme de l'impassibilité. » Jean-Michel Maulpoix, « Un passant peu considérable ? », *La Poésie malgré tout*, Mercure de France, 1996 (extrait en ligne (<http://www.maulpoix.net/Verlaine%202.htm>)).
44. « Sagesse n'est pas séparable de la métamorphose que Verlaine a connue au mois de juin 1874, lorsqu'il s'est converti dans la prison où il avait été conduit pour avoir, à Bruxelles, tiré sur Rimbaud ». Oliver Bivort, *Prière d'insérer*, Le Livre de poche.
45. « Le son du cor s'afflige vers les bois », III, 9.
46. Alain Baudot, « Poésie et musique chez Verlaine. Forme et signification », *Études françaises*, 1968, p. 32 (lire en ligne (<https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1968-v4-n1-etudfr1743/036301ar/>))
47. « À la manière de plusieurs », II.
48. Notamment par Charles Maurras dans un article paru dans *La Plume* n° 163 du 1^{er} février 1896 : « Grâce à Verlaine, un tas de jeunes gens tirent ce rôle bienfaisant et profitable et, de mauvais bateaux, devinrent d'utiles épaves. Ils marquent bien la route que nous ne suivrons pas ». Il ajoute à propos de *Langueur* : « Telle que la voilà dans ce rare sonnet, [la convenance] donne l'aveu parfait de la faiblesse, de l'impuissance, du découragement et de la décadence secrète du poète. Syntaxe faible, prosodie désorganisée, pensées tout amollies, j'en tombe d'accord sans difficulté. Or, en art moins qu'ailleurs, les fautes avouées sont des fautes remises. La conscience de la laideur et du mal est d'un efficace médiocre, si elle n'est accompagnée d'un ferme élan vers la beauté. » Charles Maurras, *Paul Verlaine : Les Époques de sa poésie. Quatrième époque (1874-1890)* (<http://maurras.net/textes/99.html>).
49. Jean-Pierre Richard, « Fadeur de Verlaine », *Onze études sur la poésie moderne*, Seuil, 1964.
50. « L'auteur des *Fêtes galantes* [a] ouvert la sensibilité du public sur des horizons nouveaux ». Gilles Vannier, *op. cit.*, p. 7.
51. « Apollinaire n'est pas le poète des provocations, mais bien celui d'une chanson ; dans le sillage de Nerval et de Verlaine dont il est l'héritier direct ». Jean Jacques Lévêque, *Les Années folles (1918-1939) : Le Triomphe de l'art moderne*, éd. ACR, 1992, p. 12.
52. Notice de *Parallèlement* dans *Œuvres poétiques complètes*, texte établi et annoté par Y.-G. Le Dantec, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1938, complété et présenté par Jacques Borel, 1972, p. 472.
53. « Chronologie », *ibid.*, p. XLII.
54. Notice de *Parallèlement*, *ibid.*, p. 475.
55. Publié en épigraphe à la nouvelle *Claire Lenoir* de Villiers de l'Isle-Adam, parue dans la *Revue des Lettres et des Arts* le 13 octobre 1867.
56. Sonnet signé « J.-M. de Heredia » car composé à la manière de José-Maria de Heredia. Cf. lettre de l'auteur à Émile Blémont le 13 juillet 1871 dans lequel le poème est inséré.
57. (es + fr) Paul Verlaine (trad. Pedro José Vizoso), *Celulariamente: Poemas y cartas de la cárcel*, Grand Island, Nebraska, Arkadia, 2020, 256 p. (ISBN 9781732839465)
58. Notice des *Poèmes divers*, *Œuvres poétiques complètes*, *op. cit.*, p. 1329.
59. Benoît Abert, « "Pierre Duchatelet" ou l'art de la brisure », *L'Actualité Verlaine*, Metz, Les Amis de Verlaine, vol. 12 « "Un poète dans la guerre de 1870" », juin 2021, pp. 4-7
60. Voir ce portrait et lire l'étude sur *Flandres-Hollande, littératures flamandes et néerlandaises* (<http://flandres-hollande.hautetfort.com/philippe-zilcken/>), en ligne.
61. Paru sous le titre « Types du quartier: la mère Souris », *L'Étudiant*, n° 58, 17-24 juin 1893, cité dans Pierre Moulinier, *La Naissance de l'étudiant moderne (XIXe siècle)*, Belin, 2002, p. 313
62. Paul Verlaine, *Les poètes du Nord : une conférence et un poème retrouvés ; suivis de deux lettres inédites*, 2019 (ISBN 978-2-07-283753-1 et 2-07-283753-7, OCLC 1101280310 (<https://worldcat.org/oclc/1101280310&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/1101280310>))
63. Benoît Abert, « Langue(s), nation(s) et vertu(s) : contradictions autour du "patriotisme froid" de la prose de Verlaine », *Le Nationalisme en littérature (II) : le "génie de la langue française" (1870-1940)*, Bruxelles, Peter Lang, vol. 99 « Le Nationalisme en littérature (II) : le "génie de la langue française" », novembre 2020, pp. 59-70 (DOI <https://doi.org/10.3726/b16950> (<https://dx.doi.org/https%3A/doi.org/10.3726/b16950>), lire en ligne (<https://www.peterlang.com/view/titl e/72394?format=HC>))
64. Benoît Abert, « Verlaine et Arras : vertus d'une vieille ville du « Nord » », *Nord'*, vol. N°73, n° 1, 2019, p. 105 (ISSN 0755-7884 (<https://www.worldcat.org/issn/0755-7884&lang=fr>) et 2606-619X (<https://www.worldcat.org/issn/2606-619X&lang=fr>), DOI 10.3917/nord.073.0105 (<https://dx.doi.org/10.3917/nord.073.0105>), lire en ligne (<https://doi-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/10.3917/nord.073.0105>), consulté le 23 février 2021)
65. « "Au pays de ma mère..." : Sur les pas de Paul Verlaine en Artois » (<http://www.amis-verlaine.net/tag/arras/>), amis-verlaine.net, 16 novembre 2019.
66. « Avant-après : la place du Théâtre, à Arras » (<https://www.lavoixdunord.fr/28720/article/2016-07-30/avant-apres-la-place-du-theatre-arras>), lavoixdunord.fr, 30 juillet 2016.
67. Paul Verlaine (Yves-Alain Favre), *Œuvres poétiques complètes de Paul Verlaine*, Paris, Robert Laffont, 1992, 939 p. (ISBN 978-2-221-05441-3), p. LXXII - XCIII.
68. J.K. Huysmans, *A rebours*, Paris, Gallimard, folio, 1977, 448 p. (ISBN 2-07-036898-X), p. 314-315.
69. Léon Bloy (Pierre Glaudes), *Journal I*, Paris, Robert Laffont, Bouquins, 1999, 829 p. (ISBN 2-221-07067-4), p. 59 et p. 93.
70. Léon Bloy (Pierre Glaudes), *Journal II*, Paris, Robert Laffont, Bouquins, 1999, 877 p. (ISBN 978-2-221-09097-8), p. 110.
71. Edmond de Goncourt, *Journal III, 1887-1896*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1989, 1466 p. (ISBN 2-221-06436-4), p. 843 et p. 1221.
72. Cote : n° 2 - D270097.

73. Solenn Dupas, *Poétique du second Verlaine : un art du déconcertement entre continuité et renouvellement*, Classiques Garnier, 2010 (ISBN 978-2-8124-0189-3 et 2-8124-0189-3, OCLC 683411828 (<https://worldcat.org/oclc/683411828&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/683411828>))
74. Chiffres cités sur ce blog qui référence les principales adaptations (<http://paul-verlaine.pagesperso-orange.fr/paul-verlaine/pages/musique.htm>)
75. *Verlaine, cellule n° 252* (<http://www.mons2015.eu/fr/verlaine-cellule-252>) sur le site de Mons 2015.
76. Site du musée Verlaine et renseignements pratiques (<http://www.musee-verlaine.fr/accueil.html>) sur *musee-verlaine.fr*.

Voir aussi

Articles connexes

- Mise en musique des poèmes de Paul Verlaine
- Liste des poètes chantés par Léo Ferré
- Lucien Létinois

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/4937684>) • International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121185217>) • CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA01028785?l=en>) •

Sur les autres projets Wikimedia :

- Paul Verlaine* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Paul_Verlaine?uselang=fr), sur Wikimedia Commons
- Paul Verlaine*, sur Wikisource
- Paul Verlaine*, sur Wikiquote

Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : *Paul Verlaine*.

- Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119279849>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119279849>)) •
- Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027181278>) •
- Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79043496>) • Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118804219>) •
- Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/nome/CFIV010732>) •
- Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00459680>) •
- Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1008900) •
- Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068449518>) •
- Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A12032542>) •
- Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810531990505606>) •
- Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007269688505171) •
- Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2094201906>) •
- Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058514518806706>) •
- Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/209396>) •
- Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (<http://data.rero.ch/02-A000172179>) •
- WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-043496>) •
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/verlaine-paul>) • *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118804219.html>) • *Enciclopedia italiana* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/paul-verlaine_\(Enciclopedia-Italiana\)](http://www.treccani.it/enciclopedia/paul-verlaine_(Enciclopedia-Italiana))) • *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Verlaine-Paul>) • *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/paul-verlaine/>) • *Encyclopédie Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/paul-verlaine>) • *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0070165.xml>) • *Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=64340>) • *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/paul-verlaine>) • *Store norske leksikon* (https://snl.no/Paul_Verlaine)
- Ressources relatives à la musique : Discography of American Historical Recordings (<https://adp.library.ucsb.edu/names/102333>) • Discogs (<https://www.discogs.com/artist/647123>) • (en) International Music Score Library Project (https://imslp.org/wiki/Category:%3AVerlaine%2C_Paul) • (en) Carnegie Hall (<https://data.carnegiehall.org/names/1019602/about>) • (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/8394b1aa-606c-449f-a46e-cf9cfaa035e2>) • (en) Muziekweb (<https://www.muziekweb.nl/Link/M00000271220/>) • (en+de) Répertoire international des sources musicales (<https://opac.rism.info/search?id=pe30041538>)
- Ressources relatives aux beaux-arts : AGORHA (<http://www.purl.org/inha/agorha/002/56725>) • (en) *Bénézit* (<https://doi.org/10.1093/benz/9780199773787.article.B00190011>) • (en) British Museum (<https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG137495>) • (en) National Gallery of Art (<https://www.nga.gov/content/ngaweb/Collection/artist-info.22836.html>) • (en+n1) RKDartists (<https://rkd.nl/en/explore/artists/328312>)
- Ressources relatives à la littérature : NooSFere (<https://www.noosphere.org/livres/auteur.asp?numauteur=48942>) • (en) Academy of American Poets (<https://www.poets.org/poetsorg/poet/paul-verlaine>) • (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?22594>) • (en) Poetry Foundation (<https://www.poetryfoundation.org/poets/paul-verlaine>)
- Ressource relative à la santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=8654>)
- Ressource relative au spectacle : *Les Archives du spectacle* (https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=44869)
- Ressource relative à l'audiovisuel : (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm2716836)
- Ressource relative à la vie publique : « Maitron » (<http://maitron.fr/spip.php?article72485>)
- Ressource relative à la bande dessinée : BD Gest' (<https://www.bedetheque.com/auteur-47490-BD-.html>)
- sur Gutenberg (<http://www.gutenberg.org/ebooks/author/1531>) -- Œuvres complètes en ligne (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb315608077>) sur Gallica.
- Les Amis de Verlaine (<http://www.amis-verlaine.net>).

- Manuscrits de Verlaine numérisés par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (<http://bljd.sorbonne.fr/search?preset=21&view=list>).
 - Biographie (http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=182) sur *bibliolettres.com*.
 - (en) Ernst Delahave, *Biography of Paul Verlaine* (<http://www.theleftanchor.com/2010/05/biography-of-paul-verlaine.html>) sur *theleftanchor.com*.
-